AMIK
Agence Mamu Innu Kaikusseht

MIKUNISS

HIVER 2013, VOL. 1, N° 2

SOMMAIRE

Nouvelles de l'AMIK 1

Gestion des pêches 2

Formation 2

Dossier spécial : Les cycles du crabe..... 3

Agents innus 5

Recherche et développement 5

Conservation et environnement..... 6

DATES À RETENIR

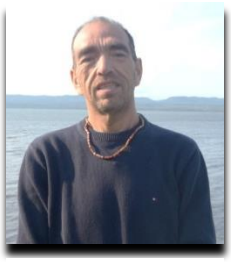
12 et 13 mars
Assemblée générale annuelle de l'AMIK

Février et mars
Tournée oiseaux dans les communautés

Avril
Campagne sur les habitats dans les communautés

Avril à juin
Tournée sur le saumon dans les communautés

NOUVELLES DE L'AMIK



Léo St-Onge, directeur général © AMIK

Cette nouvelle édition de *Mikuniss,* vous trouverez une mise à jour de nos activités, de même qu'un dossier spécial sur le crabe des neiges, rédigé à la demande d'une de nos communautés membres. Bonne lecture!

L'ÉQUIPE DE L'AMIK S'AGRANDIT

Les membres et le personnel de l'AMIK sont très heureux de souhaiter la bienvenue à deux nouvelles chargées de projet.

Caroline Marcotte est en charge du projet *Campagne de sensibilisation et d'implication à la préservation du territoire traditionnel innu*. Passionnée par la nature, elle a complété un diplôme en tourisme d'aventure, un baccalauréat en géographie environnementale de même qu'une maîtrise en biologie avant de se joindre à l'AMIK. Son objectif professionnel est de participer à la préservation des savoirs traditionnels et des milieux naturels.

Limoilou-Amélie Renaud est en charge du projet *Collecte de données sur la récolte d'oiseaux migrateurs dans les communautés innues de la Côte-Nord*. Titulaire d'un B.Sc en zoologie et d'une maîtrise en gestion de la faune, elle a eu la chance d'être impliquée dans divers projets de recherche avant d'intégrer l'équipe de l'AMIK. Adepte de découvertes, de plein-air et du monde animal, elle souhaite profiter de son passage à l'AMIK pour s'intéresser à la conciliation entre savoirs traditionnels et connaissances scientifiques.

NOUVEAU SITE WEB

La mise en ligne du nouveau site de l'AMIK s'est un peu fait attendre, mais nous sommes fiers du résultat final. En plus de présenter les principaux secteurs d'activité de l'AMIK et ses nombreux projets, le site offre une vitrine pour les membres. Ainsi, les grandes lignes des activités de pêche de chaque communauté innue sont présentées : espèces pêchées, projets en développement, etc. Une belle façon de mettre en valeur le dynamisme de nos précieux membres! www.l-amik.ca

AGENCE MAMU INNU KAIKUSSEHT
283-A boul. Des Montagnais, Sept-Îles (Québec) G4R 5R1 Tél. : 418 962-0103 Téléc. : 418 962-0136 www.l-amik.ca

Gestion des pêches

L'un des mandats principaux de l'AMIK est la gestion des pêches, qui découle de son entente avec le MPO. Le gestionnaire des pêches de l'AMIK accomplit différentes activités reliées à ce mandat : gestion des activités de pêche, participation aux comités et consultation en lien avec les enjeux du domaine des pêches, activités de formation des coordonnateurs des pêches des communautés membres, etc.

Lady Élise (Pêcheries Shipek)
© Serge Jauvin

Projet en développement

Un des principaux projets en développement à l'AMIK est un projet de navire de l'avenir. L'objectif est d'imaginer un navire aux performances énergétiques et environnementales améliorées, permettant ainsi de diminuer les coûts d'opération pour les pêcheurs tout en favorisant la conservation des espèces et de leurs habitats.

Plusieurs groupes se sont montrés intéressés à participer à une telle initiative et une première rencontre a eu lieu en février pour jeter les bases du projet. L'amélioration des navires de pêche s'inscrit dans un contexte mondial, caractérisé par des coûts de carburant élevés et la nécessité de poser des gestes concrets pour limiter la hausse de la température moyenne à l'échelle planétaire. Cette initiative, conjuguée à la participation du gestionnaire des pêches au Réseau canadien de recherche sur la pêche du CRSNG, réaffirme la volonté des communautés innues de pratiquer des activités de pêche durables.

Formation du personnel de pêche

Jean-Luc Vollant, coordonnateur à la formation

Encore cette année, l'AMIK est fière de coordonner la formation du personnel de pêche innu. Un nouveau coordonnateur à la formation, Jean-Luc Vollant, a été embauché. Il a assuré le suivi logistique avec les coordonnateurs et accompagné les participants au long de leur parcours.

Un total de six cours a été dispensé cette année: mécanique marine, travaux d'atelier (incluant la soudure), systèmes hydrauliques de bateau, fonctions d'urgence en mer, ramendage et capitaine de classe IV (à l'École nationale des pêches de Grande-Rivière). Le dernier cours s'est terminé le 15 février, après quoi le coordonnateur s'est afféré à la reddition de comptes. Les cours comptaient entre 9 et 12 participants chacun, à l'exception du cours de capitaine auquel deux participants ont pris part. Toutes les communautés ont été représentées au sein des cours, bien que le nombre de participants ait énormément varié d'une communauté à l'autre. Les cours ont été dispensés au Centre de formation professionnelle A.-W.-Gagné, de Sept-Îles. Bravo à tous les participants!

Atelier de ramendage

Atelier de soudure

Dossier spécial : les cycles du crabe des neiges

Le crabe des neiges (*Chinoecetes opilio*) n'est pas une espèce traditionnellement pêchée par les Innus, mais c'est un crustacé fort apprécié des communautés de la Côte-Nord, pour son goût incomparable bien sûr, mais surtout pour les emplois et les revenus de pêche qu'il procure. À titre d'exemple, les 538 tonnes de crabe pêchées dans la zone 16 ont rapporté 1,8 millions de dollars en 2010, selon le prix au débarquement.

Or, les débarquements de crabe des neiges varient grandement d'une saison à l'autre. Ces variations reflètent les cycles naturels qui régissent les populations de crabe des neiges.

Cycle de vie

Le crabe des neiges a un cycle de vie complexe, fortement lié à la température de l'eau, de même qu'à la disponibilité des ressources et des habitats. Les mâles comme les femelles expérimenteront trois stades au cours de leur vie, avant d'atteindre la maturité sexuelle (adulte). De larve, ils passeront à juvénile, à adolescent puis enfin à adulte. La définition de ces stades repose sur la fonctionnalité des organes reproducteurs, la taille des pinces pour les mâles et de l'abdomen pour les femelles.

Mâle et femelle adultes © MPO

La croissance se fera au moyen de mues, c'est-à-dire de changements de carapace. À chaque mue, la taille des crabes augmentera d'environ 20 %, pour atteindre une taille maximale (largeur de carapace) à la dernière mue d'environ 16,5 cm pour les mâles et 9,5 cm pour les femelles. Cette énorme différence de grosseur se répercute sur le poids, les mâles pouvant atteindre 1,35 kg et les femelles 0,5 kg. La durée de vie est également différente pour les deux sexes : environ 15 ans chez les mâles et 12 ans pour les femelles.

Femelles œuvées © MPO

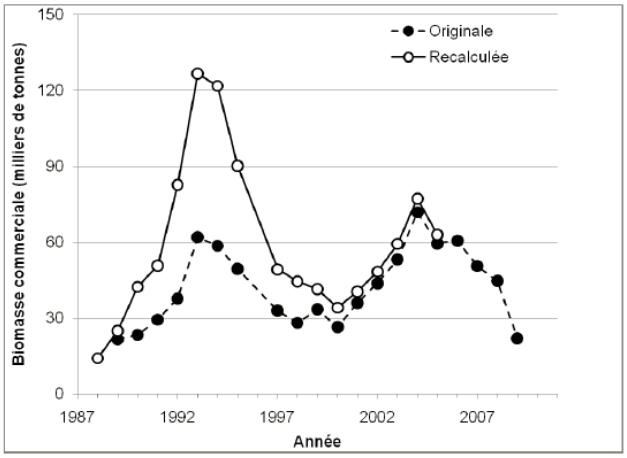
L'accouplement se fait d'habitude en février et en mars. Les couples quittent alors les fonds de sable ou de vase situés entre 60 et 220 m de profondeur et se dirigent vers des eaux moins profondes. Les larves éclosent 1 à 2 ans après la fécondation, en fonction de la température de l'eau. Une variation de 0,75°C suffit à retarder l'éclosion d'un an. Les larves éclosent entre avril et mai et, lorsque leur carapace atteint 3 mm de largeur, elles migrent vers le fond, où elles commenceront leur cycle de mue. La dernière mue a lieu vers l'âge de 9 ans pour le mâle et de 6 ans pour la femelle. Lors de cette mue, le crabe devra attendre de 8 à 10 mois avant que sa carapace durcisse. Ce sont ces crabes à carapace molle que l'on connaît sous le nom de crabes blancs.

Cycles de recrutement

Le recrutement se définit comme étant l'ajout de nouveaux individus dans la population d'une espèce. Depuis le début de la pêche au crabe des neiges, dans les années 1960, les chercheurs et les pêcheurs observent des variations cycliques dans les prises de crabe. La recherche a permis d'identifier un cycle d'environ 8 à 10 ans, comprenant une phase de faible recrutement (peu de nouveaux individus) appelée creux (3-4 ans) et une phase de recrutement moyen à fort (beaucoup de nouveaux individus) appelée pic (5-6 ans). Ce cycle a été validé par les données recueillies depuis des décennies sur le site expérimental de la baie Ste-Marguerite.

Une des causes possibles de ces cycles naturels est le caractère sélectif des crabes juvéniles. En effet, le crabe des neiges tend à se concentrer dans certaines zones sur les fonds, là où la température est plus propice. Cette densité engendrerait des comportements de cannibalisme, les jeunes recrues devenant la proie des plus âgées. Les conditions naturelles pourraient aussi être à l'origine des cycles. Par exemple, la température de l'eau influence la taille à la reproduction et donc la

fécondité, les plus gros spécimens étant généralement plus féconds. Ainsi, une eau plus froide peut mener à des individus plus petits et moins féconds.



Exemple de tendance annuelle de la biomasse exploitable du crabe des neiges du sud du golfe du Saint-Laurent © MPO

Au plan de la reproduction, des chercheurs ont observé que les pics de recrutement sont caractérisés par une abondance de jeunes femelles à leur première ponte et de petits mâles, tandis que les creux de recrutement sont caractérisés par de vieilles femelles ayant eu plusieurs pontes et par de grands mâles plus âgés. Cette abondance de gros individus lors des creux compense en partie pour le moins grand nombre d'individus reproducteurs, puisque les plus gros crabes sont plus féconds. Les différences qui existent entre les sexes quant à l'âge de la maturité sexuelle et à la durée de vie pourraient aussi être à l'origine des cycles, puisqu'elles modifient le ratio mâles-femelles de la population.

Impacts de la pêche

La pêche au crabe des neiges dans le golfe du St-Laurent est une activité très réglementée. La taille des mailles des casiers, les dates et la durée de la saison de pêche, de même que la taille minimale des individus pêchés sont régis par Pêches et Océans Canada. Ces règles visent à protéger le recrutement en obligeant la remise à l'eau des femelles et des mâles sous-adultes.

Malgré ces règles, les pratiques actuelles pourraient avoir une influence sur la structure de la population de crabe. En effet, la pêche sélective de grands mâles, idéalement non endommagés ou « sales », pourrait mener à la promotion indirecte d'une reproduction accrue par les mâles plus petits, donc moins féconds et/ou plus faibles. L'impact du rejet à l'eau des crabes blancs et des crabes adultes a aussi été étudié. Les études ont démontré qu'une grande proportion des crabes blancs ne survivait pas à leur remise à l'eau, d'où la nécessité de cesser la pêche lorsqu'ils deviennent trop nombreux dans les casiers. En effet, ces crabes représentent le futur groupe de crabes de taille commerciale qui sera pêché l'année suivante.

Des études ont aussi démontré que le temps écoulé et la chute subie avant la remise à l'eau des crabes adultes influençaient énormément leur taux de survie, la mortalité pouvant atteindre 50 %. Il est donc essentiel pour les pêcheurs de limiter le plus possible le temps de manutention et la hauteur des chutes pour les crabes à carapace dure.

Des recherches plus poussées devront donc être menées, pour permettre de mieux comprendre les causes du cycle de recrutement du crabe. Cela permettra d'assurer la durabilité des pratiques de pêche actuelles, ainsi qu'un recrutement adéquat. À un moment où les communautés innues se tournent de plus en plus vers la pêche commerciale, assurer la durabilité de cette activité contribuera à assurer le futur des Innus de la Côte-Nord.

Pêche au crabe des neiges © Serge Jauvin

Sources :

CONSEIL POUR LA CONSERVATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES (2005). Un cadre pour la conservation stratégique du crabe des neiges de l'Atlantique. Rapport remis au ministre de Pêches et Océans Canada, Ottawa, 72 p.

GOSSELIN, T. (2009). Système d'accouplement du crabe des neiges (*Chionoecetes opilio*) : pourquoi la promiscuité sexuelle chez la femelle ? Thèse de doctorat, Université du Québec à Rimouski, 263 p.

MPO (2012). Évaluation des stocks de crabe des neiges de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent (zones 13 à 17, 12A, 12B, 12C et 16A) en 2011. Secrétariat canadien de consultation scientifique du MPO, Avis scientifique 2012/030, 8 p.

MPO (2009). Le monde sous-marin : crabe des neiges du nord-ouest de l'Atlantique. Page consultée le 14 février 2013. [En ligne] http://www.dfo-mpo.gc.ca/Science/publications/uww-msm/articles/snowcrab-crabedesneiges-fra.html

MPO (2005). Que réserve l'avenir au crabe des neiges ? Page consultée le 14 février 2013. [En ligne] http://www.dfo-mpo.gc.ca/science/Publications/article/2005/02-10-2005-fra.htm

AGENTS INNUS

Un nouveau comité a été mis sur pied, dans le but de travailler à la prochaine version du programme de formation d'agents des pêches et de la faune innus. Le comité est formé de représentants de Pêches et Océans Canada, du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, ainsi que du gestionnaire des pêches de l'AMIK. Notons que la formation d'agents innus fait partie des priorités des communautés membres de l'AMIK.

Le mandat du comité est de tabler sur un programme adapté aux besoins des communautés innues. Pour ce faire, il se penchera sur les diverses formules de formation disponibles, en fonction des attentes des partenaires et du financement disponible. Plusieurs rencontres seront tenues, l'objectif étant de débuter la prochaine formation en 2014.

Débarquement de crabe des neiges © Journal Le Nord-Est

Rappelons qu'en 2012, une première édition de la formation a été offerte conjointement par l'AMIK et par Pêcheries Shipek. La formation a permis aux deux candidats de se familiariser avec les rôles et mandats des agents de la faune et des agents des pêches. Ils ont également eu l'occasion de participer à divers types de pêche, de se familiariser avec la jurisprudence qui balise les pêches autochtones au Canada et d'acquérir des notions sur les espèces en péril.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

L'AMIK mise sur la recherche et le développement pour aider les communautés dans la mise en valeur de leurs produits de la mer. Voici un aperçu de nos projets et activités dans ce domaine.

MARQUE DE CERTIFICATION AUTOCHTONE KESHKEN

Les démarches de création de la marque de certification *Keshken* pour les produits autochtones continuent. En plus de nombreuses rencontres et contacts avec des partenaires potentiels, la chargée de projet en R&D a continué le suivi avec les consultants pour l'élaboration du cahier des charges. Un nouveau logo a également été créé et la marque a été déposée à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada (OPIC).

ÉVALUATION DE LA BIOMASSE ALGALE

Fucacées © Catherine Béland

Le projet d'évaluation de la biomasse algale entre Tadoussac et Havre-St-Pierre est maintenant complété. Les résultats, publiés dans le rapport final, montrent que la densité des espèces échantillonnées (*Fucus vesiculosus, Fucus distichus evanescens* et *Ascophyllum nodosum*) oscille entre 0,6 et 1,7 kg/m^2. Ces densités dépassent le seuil de rendement requis pour une exploitation, selon l'entreprise Algoa.

Les données récoltées dans le cadre du projet pourront servir de base aux communautés et entreprises qui souhaitent se lancer dans l'exploitation des algues. Le rapport final est disponible auprès de l'AMIK, ainsi que sur le site web. L'AMIK tient à remercier les partenaires du projet, soit le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), le ministère des Finances et de l'Économie (MFE), ainsi que l'entreprise Algoa.

Conservation et environnement

Vous trouverez ci-dessous un bref survol des projets de l'équipe. Pour plus d'information ou pour devenir partenaire, n'hésitez pas à contacter Soazig Le Breton (s.lebreton@l-amik.ca ou 418 962-0134).

Oiseaux migrateurs

Bernaches du Canada
© Wikimedia

Le projet de collecte d'informations sur la récolte d'oiseaux migrateurs bat actuellement son plein. En effet, les communautés d'Essipit et de Pessamit ont déjà été visitées avec succès, grâce à la participation de nombreux chasseurs et à l'aide de précieux collaborateurs sur place. L'AMIK en est donc à organiser ses prochaines visites dans les cinq autres communautés, dans le but d'en apprendre davantage sur les principaux changements qui pourraient affecter la faune ailée de la Côte-Nord.

Chasseur identifiant les oiseaux récoltés © AMIK

Le projet se déroule sous forme d'entrevues, pendant lesquelles les chasseurs sont invités à décrire leur chasse du printemps et de l'automne 2012 et à partager leurs constations sur les changements observés pendant la chasse. Un volet de l'entrevue porte aussi sur la présence de deux espèces en péril, soit le garrot d'Islande et l'arlequin plongeur. Financé par le Service canadien de la faune, le projet en est à sa deuxième année de collecte de données et se déroulera également pendant l'hiver 2014. Un rapport final sera alors remis à toutes les communautés participantes, à la fois pour diffuser l'ensemble des informations colligées et pour souligner l'importance de cette chasse pour les Innus.

Campagne de sensibilisation

Shaputuan
© Catherine Béland

La campagne de sensibilisation et d'implication à la préservation des habitats est en marche! Le projet se déroulera dans trois communautés (ITUM, Pessamit et Ekuanitshit). Il vise à sensibiliser les jeunes et leur entourage quant aux gestes à poser pour préserver les habitats naturels ainsi que les espèces qui les fréquentent, dont certaines sont en péril.

Dans le cadre du projet, une trousse pédagogique contenant divers outils sera développée puis remise aux enseignants, suite à des ateliers dans les classes de 4ème, 5ème et 6ème année du primaire. D'autres activités d'implications seront organisées, en partenariat avec les conseils de bande, dont des nettoyages dans un habitat important pour la communauté. Des panneaux de sensibilisation seront aussi installés. Ces activités de terrain permettront aux jeunes et à leur communauté de participer activement à la protection de certains habitats de leur territoire traditionnel.

Nettoyage de plage
© Catherine Béland

La pollution issue de la gestion inadéquate des matières résiduelles est une cause importante de la dégradation des milieux naturels, qui abritent des espèces fondamentales pour la culture innue. Cette campagne se veut une première étape vers la préservation des habitats du territoire traditionnel innu. Ainsi, chacun sera invité à faire sa part pour une meilleure gestion des matières résiduelles.

Cette initiative de l'AMIK est réalisée grâce au programme ÉcoAction d'Environnement Canada et à la Fondation de la faune du Québec.

Conservation du saumon atlantique

Le projet de conservation du saumon atlantique dans les sept communautés membres avance à grands pas. Depuis ses débuts en juillet 2012, plusieurs activités ont été réalisées, grâce entre autres au support des conseils de bande et des communautés.

Rivière Olamen, Unamen Shipu © Hélène Petit

Ainsi, des entrevues ont été réalisées avec les intervenants de 5 communautés. Ces entrevues ont permis de colliger des informations précieuses sur la gestion du saumon et les méthodes de pêche utilisées par la communauté. Des entrevues ont aussi été réalisées avec des aînés de Pakua Shipu et d'Unamen Shipu. Les aînés ont généreusement partagé leurs connaissances de l'espèce et de la pêche, de même que leurs impressions quant aux changements en lien avec les populations de saumon.

Ces informations serviront de base pour la rédaction d'un portrait-diagnostic, qui sera distribué dans toutes les communautés. L'objectif de ce partage d'information est de diffuser les bonnes pratiques de gestion et de pêche au saumon utilisées par les intervenants et pêcheurs innus. Le rapport permettra aussi d'identifier les améliorations possibles et de faire des recommandations.

William Mathieu Mark, aîné d'Unamen Shipu © AMIK

Les entrevues avec les intervenants d'Ekuanitshit et de Nutashkuan, de même qu'avec les aînés des 5 communautés manquantes, seront réalisées entre février et juin 2013. La chargée de projet réalisera aussi des ateliers dans les classes des écoles primaires innues, portant sur le saumon, son habitat et les comportements à adopter pour favoriser la préservation de l'espèce. Enfin, des aquariums seront installés dans certaines écoles, afin de permettre aux jeunes de mieux comprendre le cycle de vie du saumon.

Le projet est réalisé grâce à de nombreux partenaires : conseils de bande, écoles innues, Musée Shaputuan, Musée régional de la Côte-Nord, Institut Tshakapesh et ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Les généreux bailleurs de fonds du projet sont le Programme de mise en valeur des habitats du saumon atlantique de la Côte-Nord, le Forum jeunesse Côte-Nord, Mountain Equipment Co-op, la Fondation de la faune du Québec (FFQ) et la Fondation pour la conservation du saumon atlantique.

Autres publications de l'AMIK

L'AMIK publie tous les mois un nouvel article dans le journal *Innuvelle*. Ces articles présentent les réalisations et les projets en cours, ou encore reviennent sur des éléments de l'actualité ayant une importance significative pour les communautés membres.

En plus du journal *Innuvelle*, l'équipe de l'AMIK publie aussi des articles dans *La Côte-Nord saine et sauve*, le bulletin du Conseil régional de l'environnement de la Côte-Nord, disponible au www.crecn.org.

N'hésitez pas à nous contacter pour recevoir un exemplaire de ces articles. Vous pouvez aussi les consulter en ligne sur le site web de l'AMIK, au www.l-amik.ca.